



## Futurologie(s) urbaine(s)

**Alors que le Grand Paris se rêve ville-monde, l'imaginaire urbain revient en force avec trois expositions mettant en perspective différents projets visionnaires. La capitale se métamorphose avec la bande dessinée à la Cité de l'architecture & du patrimoine, la prospective rencontre la futurologie aux Turbulences d'Orléans et les villes idéales se confrontent au musée de Suresnes**

Les recherches urbaines entre fiction, rêve et réalité rappellent que l'heure est aux interrogations sur la mégalopole du XXI<sup>e</sup> siècle. L'an 2000 dont on rêvait du temps de Jules Verne et de Robida était déjà une réalité toute proche dans les années 60 qui imaginaient (pour alors seulement deux milliards d'habitants sur la planète) des villes suspendues, mobiles ou démontables, des maisons en plastique et des voitures volantes. Comme le rappelle la partie historique de l'exposition Villes visionnaires aux Turbulences (Frac Centre d'Orléans) Michel Ragon posait déjà la question "Ou vivrons nous demain ?" dans son ouvrage publié en 1963. En France, au sein du GIAP (Groupe international d'Architecture Prospective), l'auteur contribua à diffuser les futurologies de l'époque : entre villes aériennes ou souterraines, hélicoidales ou obliques, toutes portées d'innovations dans leur conception de la vie sociale et politique.

Retour vers le futur à travers ces ultimes années de croissance ou tout paraissait envisageable y compris l'avenir radieux de la région parisienne. Alors que New Babylon reste la première ville planétaire élaborée en 1958 par l'artiste Constant Nieuwenhuis, Yona Friedman, avec le GEAM (Groupe d'étude d'architecture mobile 1958/1962), théorise sur les principes d'un urbanisme planétaire. Ses Villes spatiales (1958) en lévitation sur pilotis sont définies par une liberté totale de planification à travers des infrastructures ouvertes. L'espace urbain s'y donne comme un réseau d'agglomérations en perpétuelle reconfiguration, proposition qui resonnait pour les générations à suivre. À l'intérieur d'un Paris sur pilotis, Yona Friedman imagine d'intégrer de vastes surfaces agricoles pour que la ville puisse nourrir et loger sept millions d'habitants. Bientôt, on fera "le tour de la ville historique sans un feu rouge ni un croisement". Les voies des chemins de fer étant recouvertes, les voitures rouleront au-dessus des trains sur des sols artificiels. À cette époque comme le montre la Cité de l'architecture, on imagine de nombreuses tours à l'intérieur même de Paris, la première étant celle de Maine Montparnasse. Au musée de Suresnes, c'est autour de la Cité-jardins de cette commune (réalisation emblématique d'Henri Sellier, précurseur de l'urbanisme social en France) que s'articule le concept de ville idéale pour présenter les quêtes urba-

nistiques qui, au fil des siècles, ont visé à la perfection architecturale et humaine, pour le meilleur ou pour le pire.

### Métamorphoses de Paris

À la Cité de l'architecture & du patrimoine, Revoir Paris confronte les idées futuristes sur la capitale aux dessins de François Schuiten et Benoît Peeters dont la bande dessinée *Les Cites obscures* mettait déjà en scène une sorte de futur antérieur où la cité rebaptisée Pähry, apparaissait à côté de villes imaginaires comme Samaris, Urbicande et Calvani. Dans la galerie des expositions temporaires, leurs visions rythment la présentation d'une sélection de dessins d'architectes et de projets d'urbanisme conçus pour la capitale depuis deux cents ans. Traces d'Hausmann, utopies d'Hector Horeau et d'Auguste Perret, projets de Le Corbusier de Jean Nouvel du Grand Paris sont confrontés aux planches du dernier album éponyme de Schuiten et Peeter. Un écran circulaire géant immerge le public dans une projection interactive en réalité augmentée, en partenariat avec l'Institut Passion pour l'innovation de Dassault Systèmes. L'histoire et les métamorphoses de la ville capitale sous l'effet des grands travaux d'aménagement et de l'évolution des modes de transport, la modification de ses limites au sol ou encore la transformation de sa perception dans les airs sont ici évoquées. L'occasion de revoir aussi des réalisations comme le relooking de la station de métro Arts-et-Métiers par Schuiten et Peeters en 1994 ou leur vision métaphorique du Grand Paris à travers un ensemble d'illustrations datant de 2009 et présentées ici pour la première fois.



**Du 20 novembre 2014 au 9 mars 2015**  
**Revoir Paris - Cité de l'architecture et du patrimoine Paris 16<sup>e</sup>**  
[www.citechailot.fr](http://www.citechailot.fr)



**1 Le vaduc d'Austerlitz, François Schuiten**  
encre de chine acrylique et crayons de couleur

**2 Dessin pour l'affiche de Revoir Paris, François Schuiten, 2014.**  
Mise en couleur originale  
encre de chine acrylique et crayons de couleur

### Prospective et Futurologie

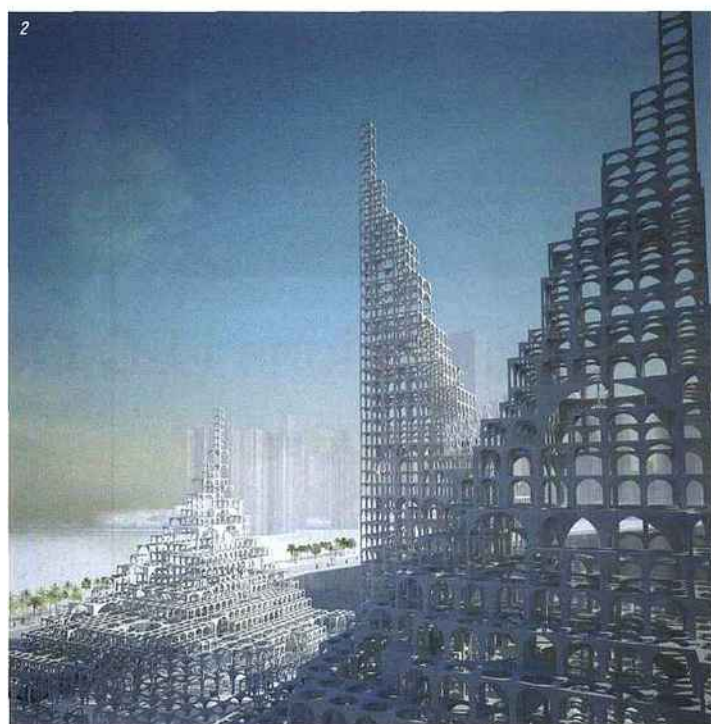
Conçue en deux volets, l'un historique, l'autre contemporain, l'exposition Villes visionnaires aux Turbulences d'Orléans rend hommage à Michel Ragon dont les ouvrages *La Prospective et Futurologie* (1978), traitent des enjeux de l'architecture expérimentale. Si en France, Yona Friedman ne cesse de démontrer l'absurdité du système moderniste de

planification urbaine "la futurologie des villes a gagné le monde entier" écrivait l'historien et critique dans les années 70. Au Japon, les Metabolistes (Tange, Isozaki, Kikutake) développent des mégapoles à croissance organique. À Londres, Archigram reinvente la ville à l'heure des loisirs, nourrie de culture populaire, de cybernétique et de science-fiction. À Vienne, des groupes comme Haus-Rucker-Co ou Coop Himmelb(l)au réalisent des performances qui insufflent un questionnement critique sur l'émergence d'une société de réseau et de communication. L'architecture radicale en Italie ironise sur cette quête d'une ville « sans fin » posant en même temps les prémisses d'une nouvelle conscience écolo-

gique et environnementale. Les « villes négatives » d'Archizoom ou Superstudio délivrent, quant à elles, des images inquiétantes d'une humanité asservie à l'idéologie du progrès. Le second volet s'interroge sur la réappropriation contemporaine de ces enjeux au sein de projets urbains, en cours de réalisation pour la plupart. Dans la foulée de l'architecture « utopique » des sixties, surgissent aujourd'hui des « villes-continent » (Asymptote) -ponts (BIG), flottantes (Oppenheim), « augmentées » aériennes (Sou Fujimoto, MAD) ou souterraines (Bunker Architecture, Dominique Perrault) ainsi que de pures infrastructures ou environnement intégrées au sein de systèmes clos et autarciques (Foster+Partners). Les usages restent au

cœur de ces projets contemporains basés sur la réappropriation individuelle de la ville et de l'espace public. Un nouvel habitat urbain apparaît pour la mégapole du XXI<sup>e</sup> siècle « dont les architectures hybrides se naturalisent (Diller Scofidio + Renfro, WOH) au croisement du bâti et du connecté, du sauvage et du maîtrisé » dixit les commissaires de cette passionnante confrontation entre hier et demain.

**Jusqu'au 22 février 2015**  
**Villes Visionnaires, Hommage à Michel Ragon - Les Turbulences - Frac Centre**  
88 rue du Colombier 45000 Orléans



1\_Jean-Louis Chanéac - Projet de ville 1966  
2\_Sou Fujimoto Architects - Souk Mirage, 2013

## Cités utopistes à Suresnes

Au musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes. Les villes idéales rêvées et réalisées exposent temporairement des cités utopistes imaginaires ou construites. Après avoir abordé le rêve urbain dans la littérature (Thomas More, Émile Souvestre, Jules Verne) et au cinéma (*Metropolis*, *Alphaville*, *Playtime* ou *Le Cinquième Élément*), elle présente différentes réalisations de villes idéales. Le parcours débute avec la Saline royale d'Arc et Senans, édifiée au siècle des Lumières qui fut ainsi la première cité rêvée entièrement dédiée au travail et conçue pour être le centre d'une ville idéale qui ne vit jamais le jour. Il se poursuit au XIX<sup>e</sup> siècle avec les cités ouvrières, propositions patronales et philanthropiques qui se développent réellement avec les théories de Charles Fourier, du Familistère des usines Godin à Guise, la cité ouvrière du Grand Hornu en Belgique. D'autres propositions d'aménagement urbain voient ensuite le jour à la charnière

avec le siècle suivant, comme la Garden City conçue par Ebenezer Howard préfigurant les cités-jardins françaises ou la cité industrielle de Tony Garnier qui va inspirer les architectes du mouvement moderne à travers sa proposition d'industrialisation de la construction et de quartiers différenciés selon leur fonction, appelée zoning. Enfin, au XX<sup>e</sup> siècle, les recherches architecturales et urbanistiques offrent les bases d'un nouveau mode de vie hygieniste et égalitaire. Hommage à Henri Sellier qui fit construire à partir des années 20 la Cité-jardins de Suresnes, site protégé au titre des Monuments historiques et réhabilité il y a 20 ans, comptant aujourd'hui près de 8000 habitants.

**Jusqu'au 5 juillet 2015**  
**Les villes idéales rêvées et réalisées**  
**Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes (MUS) - 1 Place de la gare de Suresnes Longchamp**  
[www.suresnes.fr](http://www.suresnes.fr)



1\_Bal Familistère de Guise  
2\_Tony Garnier, terrasse